

mentionnée. Les cendres & la potasse de quoy seul il se peut faire trafic de plus de cent mille escus, & ce qui est plus considerable, un autre qui possederait ladite terre pourroit de là tenir en bride & contraincte plus de mille vaisseaux de vostre Estat qui viennent annuellement aux pesches dont ils emportent les huilles, les moluës, baleines & saulmons dont vos suiects se seruent. Il est vray que l'approche qu'ont faict une fois les Anglois, qui couperent la gorge à la flotte des Iesuites accompagnée du sieur de Poitrincourt s'en allans en l'Accadie, donne aux supplians des apprehensions qui leur sont tant plus grandes qu'ils regretteroient de voir le tiltre auguste de Nouvelle France, changé en un autre, soit de Nouvelle Holande, Flandre ou Angleterre : car d'estimer qu'il y ait rien qui resiste || à present à leur entreprise, c'est se flatter en l'attente d'un mal-heur inevitable s'il n'y est remedié, & bien que cela arriue ce ne sera sans en auoir esté long-temps menacez, sans mettre en ligne de compte les menées & entreprises de ceux de La Rochelle, qui tous les ans apportent armes & munitions aux Sauvages, les animans à couper la gorge aux François, & ruyner leur habitation, ce qui n'est pas peu considerable. Les supplians ont donc iugé estre de leur conscience de donner aduis à Vostre Maiesté de l'interest qu'elle a en la conseruation de ceste terre qui promet en la continuation des labeurs precedens un passage favorable pour aller à la Chine, ce qui est autant ou plus facile à conseruer & maintenir, Sire, sous vostre domination, qu'il est aysé à l'estranger imprimer sur

84